« Des olives dans la caillette »

Bulletin n° 44 / Octobre 2026

**« C'est quoi une vie d'homme ?
C'est le combat de l'ombre
et de la lumière... »**

Aimé Césaire

Et DITes Oh : « … C'est une lutte entre l'espoir et le désespoir, entre la lucidité et la ferveur. Je suis du côté de l'espérance, mais d'une espérance conquise, lucide, hors de toute naïveté. »

Nous faisons nôtres ces propos tenus par cet écrivain et homme politique martiniquais. Certes, l'actualité et son florilège de mauvaises nouvelles ne plaident guère pour un optimisme béat : dérèglement climatique et son cortège de catastrophes ; conflits armés ici et là ; retour et installation d'idées fascisantes dans bon nombre de pays ; libéralisme exacerbé et décomplexé... On vous fait grâce de la suite pour éviter de plomber l'ambiance mais tout cela conduit à un repli sur soi, à moins de tolérance, à une déritualisation de notre société.

Que faire ? Baisser les bras ? Se résigner en se disant on verra bien où cela nous mène ?

Accepter que l'ombre prenne le pas sur la lumière ?

Il ne sera pas dit que la CGT FP 26 est pusillanime et qu'elle abandonne le combat sans réagir ! Les lycéens démontrent une grande maturité en portant des revendications légitimes...

Nous ne détenons pas toutes les clefs pour agir sur l'ensemble des phénomènes anxiogènes qui secouent notre quotidien. Toutefois, nous devons et pouvons faire en sorte que notre travail soit considéré, reconnu.

Le «vivre ensemble» au bureau se décline désormais par un moment de convivialité ponctuel avec un budget alloué par la DGFIP. Ne serait-il pas plus renforcé avec des emplois à hauteur des charges et des conditions de travail adéquates ?

Le jeudi 5 novembre (cf article page 3), ensemble, nous pouvons rallumer quelques étoiles !

Ce journal veut simplement rendre visible les invisibles.

Page 1 : Edito et pétition !
Page 2 : Sur les quais / CGT 26
Page 3 : AAAAAAALLEZ !
Page 4 : Quizz et neurones





Rubrique «La Tour de Babel»

A l'issue du second comité ad hoc, qui s'est tenu en préfecture le 6 octobre, nous déplorons un simulacre de dialogue social. Les informations sont limitées et données après que certaines décisions ont été prises ! Certes la parole est libre et nous pouvons poser des questions, mais les réponses sont évasives :

- «Vous manquez d'informations sur l'avancement du projet ? sur le planning / les étapes ? -> c'est à vos directeurs de vous informer dans les CSA»
- «Le budget ? -> il n'est pas connu définitivement à ce jour»
- «Des opérations à tiroir ? -> peut-être, on ne sait pas, c'est pas nous qui déciderons, c'est le programmiste et l'entreprise»
- «Des open-space ? du flex-office ? -> on ne sait pas, mais on n'est fermé à rien. C'est bien pour la luminosité, et les matériaux ont fait des progrès en matière d'acoustique»
- «Les ambassadeurs ? -> ils ne porteront pas la parole de leurs collègues (contrairement aux OS), mais peut-être un peu s'ils veulent», rôle bien confus à ce jour.
- «L'analyse du questionnaire adressé aux agents ? -> c'est l'I.A. qui s'en charge !!!!! »
- «La date de la CNIP qui doit valider le projet ? -> 1er trimestre 2027 normalement, nous ne sommes pas prêts !...». Initialement elle devait se tenir fin 2026...
- «La pertinence d'un CSA de site ? → Sans objet ! »



Nos revendications sont simples. Les organisations de travail tout comme le poste de travail dédié à chacun doivent être respectueux de la santé physique et mentale des agents. Les problématiques de confort thermique doivent être prises en compte avec des objectifs ambitieux, en employant des moyens techniques permettant de réduire l'impact négatif sur l'environnement, le climat. Nous n'oublions pas les questions de transport et de stationnement, de restauration...

Une pétition circule dans les services. Celle-ci a recueilli 300 signatures à ce jour. Il est encore temps de la faire signer. Vous pouvez la réclamer auprès d'un militant CGT ou d'une autre O.S., en contactant par courriel notre syndicat... Agissons pour ne pas subir.

NB : Photo / Nous avons apporté notre soutien aux collègues et camarades de la Direction Départementale de l'Emploi et du Travail sur le site du Polygone.

LA DDFIP 26 a (encore) un train de retard !

Reprenons le langage que les médias nous passent à l'envi en cas de grève SNCF : «c'est encore prendre les usagers en otage*»… Alors, déjà non ! Derrière, il y a des revendications face à des conditions de travail qui se dégradent, un parc de matériel vieillissant et l'entretien des infrastructures qui ne suit plus, induisant des retards plus ou moins conséquents…

Mais, chez nous me direz-vous ? Eh bien, c'est un peu pareil !

Sauf que chez nous pour pouvoir se déplacer, il faut commencer par se procurer des billets. Et ce n'est pas une mince affaire. Pendant une période, il fallait réserver ses billets sur Ulysse26 via Travel Planet un prestataire privé soigneusement choisi par notre administration qui a été délaissé en raison de pratiques peu compatibles… En effet, une enquête judiciaire majeure a été ouverte fin 2025 pour des chefs d'accusation incluant notamment la fraude fiscale, le blanchiment d'argent, l'escroquerie et l'abus de biens sociaux… Entreprise en redressement judiciaire depuis juillet 26 et sous observation jusqu'en janvier 27.



Il avait donc été demandé aux agents de prendre eux-mêmes leurs billets de train jusqu'à nouvel ordre. Sauf que l'ordre contraire a dû passer plus vite qu'un TGV, nous ne l'avons pas vu explicitement. D'un côté, en relation avec le service RH on vous demande de continuer à faire l'avance de vos billets, de l'autre la direction affiche en instance qu'on pourrait passer de nouveau par le formulaire en ligne sur Ulysse, mais il n'est pas à jour !

Bref, on ne sait plus sur quel quai danser !

Voyager forme la jeunesse… et favorise les rencontres, les échanges, les RETEX comme ils disent là-haut. Figurez-vous que des agents d'autres directions ont depuis un bon moment la possibilité d'obtenir les billets sans avance de frais avec une réception rapide par mail des titres de transport après validation de leur ordre de mission ! Tout serait donc possible avec la DDFIP 26… ou pas ?

Si cela fait bien sûr le bonheur des agents, on notera que là encore, la DGFIP n'est pas capable de gérer en interne l'achat de billets de train. Elle préfère passer par un nouveau prestataire : « Cytric » plateforme propulsée par l'intelligence artificielle (encore elle…) dédiée à la gestion intégrée des voyages d'affaires et des notes de frais. Et comme, on n'est pas intelligents, mais artificiels, la DGFIP préfère payer des frais sur chaque réservation en effectuant ce choix externe. Cela ne vous rappelle pas les buralistes qui empochent 1,5 € à chaque transaction flash code, pour «soulager vos missions» ? Mais absolument rien à voir avec les emplois…

Tout ça pour dire que nous voilà fin octobre, que les principales périodes de formations de nos nouveaux collègues, ou de collègues ayant changé de service, vont s'achever, que les agents ont dû faire les avances financières, que la direction nous annonce une note «prochainement» sur le sujet et arrivera donc après la bataille. Cela ne dérailleraient pas un peu à la DDFIP 26 ?

*Un **otage** est une personne retenue prisonnière et dont la vie sauve et la libération dépendent d'une exigence à remplir par une tierce partie.

Le coin «Ils sont indispensables…»

Depuis plus d'un an, la situation des agents techniques intervenant sur notre département est devenue extrêmement précaire. Après la mutation d'un agent et le départ à la retraite du gardien concierge du Polygone cet été, il n'y a plus que deux agents techniques dont un à temps partiel pour assurer l'intégralité des missions qui leur sont confiées.

Certes, le gardien concierge du site du Polygone n'était pas «agent technique» mais il connaissait le bâtiment comme sa poche et avec ses compétences en plomberie, électricité… il résolvait rapidement et efficacement bien des petits problèmes sur le site.

Et puis, il s'occupait du courrier, charge qui retombe sur l'équipe technique lorsque le contractuel en titre qui cumule CDD sur CDD (très efficace et profondément humain) est lui-même remplacé sur de courtes périodes par d'autres contractuels qui ne gèrent pas cette mission.

Bref, faute de moyens humains, un seul agent se déplace désormais sur les différents sites du département (situation bien pratique quand il s'agit de déplacer du mobilier !!!). La privatisation de certaines missions (entretien des espaces verts) commence semble-t-il à être également évoquée !

La CGT FP 26 est intervenue lors du dernier CSAL pour demander un troisième agent à minima afin de leur assurer des conditions de travail acceptables.

CSAL du 22 septembre 2026 en DROME - Déclaration liminaire CGT

Nous avons tous été destinataires jeudi 17 septembre d'un courriel émanant de la directrice générale nous invitant à répondre à un questionnaire sur les valeurs de la DGFiP… Confiance, Collectif, Agilité, Fiabilité, Qualité, Expertise…. Cet auto-satisfecit prêterait à sourire s'il n'était consternant et cynique.

Confiance alors que la DDFiP de la Drôme a connu cet été une recrudescence de convocations pour contrôle interne (pour des connexions dont certaines remontent à avril 2025) ?

Collectif alors que la DG a tout fait pour faire de l'entretien annuel un entretien purement individuel, coupé de toute notion de collectif de travail justement ?

Agilité, quand NRP 2 et sa cohorte de suppressions de sites se profilent dès janvier 2027 ?

Fiabilité, quand l'informatique maison fuit de partout, mettant en pâture des millions de données individuelles cet été ? Manifestement, la DGFiP, c'est Véripasur !

Qualité, quand on voit l'exaspération des collègues contraints d'utiliser des applications qui ne marchent pas, des réseaux saturés… (Et on ne parle même pas du parcours du combattant des usagers pour arriver à avoir un rendez-vous humain) ?

Expertise, quand Bercy n'arrive pas à endiguer la fraude fiscale estimée à 80 milliards d'euros annuels, mais entend traquer wc et lavabos, soit 3 m² chacun, sur tout le territoire ?



Alors oui, bon nombre d'agents ont reçu ce courriel avec au mieux circonspection, au pire écœurement. C'est comme si la maison DGFiP refusait de voir ce que l'observatoire interne indique depuis des années… Après ça, il sera toujours temps de communiquer sur les risques psycho-sociaux au travail pour redorer à bon compte une image très dégradée parmi les acteurs de première ligne tant vantée par la Macronie…

La Macronie justement, pour en venir à un des points à l'ordre du jour de ce CSAL, qui a mis un extrême zèle à vider les CAP de leur substance… Fait du prince, règles d'affectations floues si ce n'est inappliquées (on a vu le cas dans la Drôme cette année), possibilités d'intervention des OS réduites à leur portion congrue… C'est sans doute cela le dialogue social à la DGFiP 2.0.

Pour notre part, nous continuerons de défendre les agents au mieux de leurs intérêts dans ce cadre contraint voulu par vous.

«Tu me dis, j'oublie. Tu m'enseignes, je me souviens. Tu m'impliques, j'apprends».
la citation de Benjamin Franklin est bien mise à mal avec leurs e-formations !

Dans un contexte tendu de suppressions d'emplois, dans des services en apnée, des e-formations obligatoires sans lien direct à nos métiers sont imposées sans aucun cadre pour les dérouler. Un seul impératif : «à suivre avant la fin de l'année».

Traduction : débrouillez-vous dans un emploi du temps surchargé pour caler ces formations, dans le meilleur des cas chez vous (si en TT) ou bien au bureau entre deux dossiers à traiter et deux sollicitations de collègues.

Si réellement ces e-formations ont un sens et sont importantes (rappel du caractère obligatoire), la CGT FP 26 demande à la direction d'adresser un message clair afin que chaque session se suive dans le cadre d'une journée inscrite dans SIRHIUS en formation professionnelle.

Sans entrer dans le détail et le contenu de ces e-formations, nous tenons cependant à rappeler que ce format ne nous paraît pas du tout pertinent. Quelle motivation à suivre une formation seul face à son écran, sans interaction, ni intervenant pouvant répondre aux interrogations ?

En particulier, quand certains modules se servent de vidéo et lorsque vous cliquez pour en prendre connaissance s'affiche un laconique «www.youtube.com a refusé de se connecter» . Bon, il vous reste la transcription : faute de grives on mange des merles !!!

Le coin «Maurice, tu pousses le bouchon un peu trop loin ! »

Nous avons pourtant tout fait dans les règles.

Nous avons signé des pétitions, contre la loi Duplomb par exemple. Elle avait recueilli en quelques jours plus de deux millions de signatures. La loi Duplomb 2 est promulguée en juillet dernier !

Nous avons manifesté encore et encore, contre la réforme des retraites. Des millions dans les rues, les deux tiers des français déclarant être contre ce hold-up social. Paf un bon 49.3 dans la face, 64 ans, 43 ans de cotisations.

Nous avons participé aux réunions institutionnelles, aux grands débats, aux conventions citoyennes… rien de ce qui a été dit, construit, argumenté n'a été retenu !

Quand on a tout essayé pour se faire entendre, quand toutes les issues démocratiques sont fermées, que nous reste-t-il ?



Aujourd'hui partout en France cela déborde. Le mouvement lycéen est devenu un mouvement social d'ampleur. En face, tirs de LBD, yeux crevés, mains arrachées, interdiction de manifester, couverture médiatique absolument écœurante : 75 % de temps d'antenne pour parler des «casseurs» ! Rien pour tenter de comprendre comment on en est arrivé là, rien sur les services publics qui s'effondrent, l'école qui craque, l'hôpital à bout de souffle. Selon le dernier baromètre Ipsos pour le Secours Populaire, 29 % des Français déclarent avoir déjà sauté un repas malgré la faim. 26 % des Français déclarent avoir renoncé à des dépenses essentielles pour pouvoir payer leur facture d'énergie. Le nombre de personnes sans domicile fixe a plus que doublé entre 2012 et 2023, atteignant aujourd'hui environ 330 000 personnes. Cette situation témoigne d'une crise sociale grandissante, marquée par une aggravation des phénomènes de grande exclusion.

Ce n'est pas un tournant dans nos vies, c'est une pente. On la descend depuis des années et cela va de plus en plus vite.

Mais la lutte est belle, joyeuse et rien n'est écrit d'avance. Ils ont les caméras, nous, nous avons les voix.

Alors le 5 novembre, tous en grève, tous dans les manifestations, faisons entendre encore une fois nos voix mais plus fort, beaucoup plus fort. La CGT 26 FP y sera.

« A trop vouloir l'ordre, on engendre le chaos ». Victor Hugo.

La réflexion d'un lecteur du journal

Il existe 2 sortes de pilleurs/casseurs :

L'une, celle qui envahit les cortèges revendicatifs, et au sujet de laquelle il faudra un jour se poser la question de la mansuétude dont elle bénéficie de la part des forces de l'ordre, du gouvernement et des médias. Ces derniers voudraient discréditer les manifestants et invisibiliser les justes revendications portées par une foule pacifique ne s'y prendraient pas autrement…

L'autre, institutionnelle, bénéficie elle aussi d'une complaisance éhontée de la part de nos dirigeants. Un rapport récent de la Direction Générale du Trésor (pas des gauchistes à priori) indique que le montant des aides publiques sans contrepartie aux (grandes) entreprises est de 166 milliards d'euros pour l'année 2024, soit 5,7 % du PIB. 166 milliards comparés aux 60 milliards consacrés à l'Éducation Nationale…

Sanofi : 1 milliard pour supprimer 3000 postes de chercheurs ; Arcelor : 298 millions pour le plus gros pollueur industriel de France

ST Microelectronic : 2,9 milliards pour des composants revendus à la Russie de Poutine ; LVMH : 275 millions ; CMA CGE : 5,7 milliards. Son patron, Rodolphe Saadé (propriétaire entre autres de BFM) immatricule 30 de ses 400 navires en France, le reste battant pavillon maltais pour raison fiscale. Liste malheureusement non exhaustive !

À bien y réfléchir, il s'agit bien là de 2 volets d'une même volonté de servir les puissants et écraser et culpabiliser le peuple. Une énième version du «en même temps»…

Reprise intégrale de son texte.

Quelques télégrammes de dernière minute :

– **Congés refusés à Romans** – STOP - délai ultra-court – STOP - situation inquiétante - STOP- Vigilance !

– **Refus de récupération d'horaires variables rue des Moulins** - STOP - Raison : l'agent n'a pas les heures – STOP - Rappel : la récup horaire n'est pas conditionnée par ce critère – STOP - tout agent peut être en débit de 12 heures sans que cela ne pose problème.

– **Problème d'accès au SGC Nord Drôme** – STOP - tous les agents n'ont pas la clef permettant d'ouvrir le service- STOP - la semaine dernière, ils n'ont pu rejoindre leur bureau qu'à 9h40 !!! - STOP - Attention appelée – STOP - Nous avons les coordonnées d'un bon service «clés minutes»



La rubrique : « Oh les gars prenez 5mn »

Notre contribution à la préparation de votre prochain concours !

A - Dans quel pays se situe la ville de Dubaï ?

1 – L'Arabie Saoudite
2 – Suisse
3 - Qatar
4 – Les Émirats arabes unis

B – Quelle ville est surnommée « la ville éternelle » ?

1 - Rome
2 – Jérusalem
3 – Paris
4 – Chabeuil

C– Quelle est la bonne orthographe de la Capitale d'Islande ?

1 -Reyjavyk
2 - Réjavyik
3 - Reykjavik
4 - Raiekavyc

D - Quel pays est le plus peuplé d'Afrique ?

1 – Afrique du sud
2 – Nigéria
3 – Soudan
4 – Egypte

E- Dans quel pays mange t-on cette spécialité la « meat pie » (tourte à la viande) ?

1 – Nouvelle Zélande
2 - Ecosse
3 - Irlande
4 – Luxembourg

F - Quelle est la monnaie officielle du Brésil ?

1 – Le Réal
2 – Le calor
3 – Le Peso
4 – Le Sol

G – De quelle chaîne de montagnes, le pic d'Aneto est-il le point culminant ?

1 – L'Oural
2 – Le Massif Central
3 – Les Andes
4 – Les Alpes

H – Parmi ces propositions, quel pays n'est pas traversé par Le Danube ?

1 – Pologne
2 – Bulgarie
3 – Roumanie
4 – Croatie



Réponses en bas de page

Attention, espiègles nous sommes ! L'un des quizz ne comporte aucune bonne réponse, vous avez trouvé lequel ? Et la bonne réponse avec ?

Lu et entendu: «je me rappelle quand on était petit, on se disait le mot le plus long, c'était : anticonstitutionnellement mais on ne savait pas très bien ce que cela voulait dire. Maintenant, avec Macron, je crois qu'on a compris».

Le coin «Hamac et Mojito» - cliquer sur l'image



Dans la France des années 1940, Henri, fonctionnaire ordinaire nommé par le ministère du Travail à Limoges, glisse progressivement dans l'engrenage de la collaboration. Le film démontre, avec une précision glaçante, le mécanisme banal par lequel des gens ordinaires alimentent une machine totalitaire... Un chef-d'œuvre audacieux !

«La culture, c'est comme la confiture : moins on en a, plus on l'étale» *Slogan de mai 68.*

Gabrielle FILTEAU-CHIBA - Encabanée.
Anouk a quitté son appartement confortable de Montréal pour un refuge forestier délabré au Kamouraska. Encabanée loin de tout dans le plus rude des hivers… Récit engagé et émouvant qui rend hommage aux forêts et aux communautés qui font tout pour les protéger.

Jaume CABRÉ – Les voix du Panamo.
L'ancienne école de Torena, au cœur des Pyrénées catalanes va être rasée. Derrière le grand tableau noir, Tina découvre les carnets de l'ancien instituteur, l'histoire du village, de ses drames, de ses trahisons... La chute laisse sans voix !

Marion BRUNET – Ne cherche pas le chaos.
Pablo, exilé Chilien installé en France depuis plus de 30 ans, a élevé sa fille dans l'amour et le silence, prenant soin de lui cacher un passé marqué par la dictature, la prison... peut-on aimer sans transmettre ?

François-Henri Désérable – *Le palais.*
Librement inspiré du scandale du faussaire vinicole Rudy Kurniawan ce livre raconte la revanche d'un enfant au palais hors norme devenu expert des grands crus.

MES MISSIONS ONT UN SENS,
MON VOTE AUSSI
DU 3 AU 10 DÉCEMBRE 2026
JE VOTE CGT !

Réponse au Quizz : A4 / B1 / C3 / D2 / E1 / F1 / G aucune (les Pyrénées) / H1

Des choses à dire…: cgt.ddfip26@dgfip.finances.gouv.fr

Ce bulletin est rédigé par des camarades (et non généré par l'I.A.) et adressé à l'ensemble des personnels composant la DDFIP 26.